

927551/4311

ASSOCIATION POUR L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES ANTHROPOLOGIQUES

(Reconnue d'utilité publique par la Loi du 22 Mai 1889)

ÉCOLE D'ANTHROPOLOGIE

15, Rue de l'École-de-Médecine

PARIS, le 16 août 1894

Mon cher collègue,

Votre lettre datée du 13 août ne m'est parvenue que hier 15 août à St. Germain. Notre dernière séance a eu lieu le 14 dans la matinée et j'ai quitté Caen le soir même, c'est à dire avant son arrivée. Ce sont les employés de l'Association qui l'ont remise à la poste le 15, à leur retour à Paris.

Quant à la femme de Brassempong, je ne l'ai pas encore reçue. J'ignore si elle est restée en souffrance à Caen ou si elle se trouve entre les mains du personnel de l'Association. Je l'ai réclamée aujourd'hui même à la Poste de Caen et j'irai voir demain rue Serpente.

La note concernant cette intéressante pièce envoyée par vous a été distribuée aux membres de la 11^e section de l'association ainsi qu'aux membres de la Société Normande d'Etude Préhistorique réunis à Caen à l'occasion du Congrès. À cette occasion M. Piette nous a donné quelques renseignements sur la station du Pape. Il est entré dans quelques détails sur les diverses industries rencontrées dans cet important gisement. C'est avec le plus vif intérêt que les personnes présentes à la séance ont écouté cette communication et finalement la Section a émis le vœu que tous les objets trouvés à Brassempouy pendant les fouilles faites aux frais de l'Association soient présentés au Congrès de Bordeaux et publiés dans les volumes de cette session.

Maintenant, que voulez-vous que je fasse de la statuette que vous m'avez adressée? Je vous

avoue que je suis fort embarrassé.
garder la belle Héline jusqu'au
Congrès de Croie, non, je veux dire
de Bordeaux, ou vous la retourner?
Je ne vois pas d'autres solutions.

Une erreur, d'ailleurs sans importance,
s'est glissée dans votre lettre.
Permettez-moi donc une rectification.
Vous me parlez de deux belles
haches trouvées par moi, communi-
sant des fouilles, à Palikao,
pièces qu'un collègue se serait
appropriées. Or, je n'ai jamais été
chargé par qui que ce soit de faire
des fouilles à Palikao et je n'y ai
jamais trouvé aucune hache.

A part cela, je suis entièrement
d'accord avec vous sur la nécessité
de bien s'entendre sur la destination
des objets trouvés, avant de commencer
les recherches, au cas où l'Association
entreprendrait de nouvelles explorations.

Mais, parlons d'autres choses. Vous
avez dû voir en Angleterre de
collections fort belles et vous aller
encore en visiter de très curieuses
en Irlande. Le Congrès d'Oxford a

sans doute été brillant. La présence de nombreux savants étrangers a dû certainement contribuer à en augmenter l'éclat. J'espère que vous donnerez dans l'Anthropologie un résumé des travaux qui y ont été apportés.

Je vous souhaite, mon cher collègue, le meilleur voyage possible et vous prie d'agréer l'assurance de mes bons sentiments

A. Demortillet

P.S. - Veuillez présenter mes hommages à Madame Cartailhac et à Mademoiselle Cartailhac.

Mon père est parti dimanche dernier. Il doit être à présent en Bosnie.